

SOMMAIRE

1-3 L'événement
L'AVENIR

3 Editorial

4-5 L'espace chez
Alcatel-Thomson
24 ANS D'HISTOIRE

6-7 Organisation-Structure
**L'ORDONNANCEMENT
CENTRAL**

7 Produits
PORTHOS

8-9 Comités d'établissement
**BUDGET C.E. TOULOUSE
ACTIVITÉS C.E. COURBEVOIE**

10 Expositions
**MECOM 85
REUNIONS TELECOM 1
MUNICH**

11 Communication
LE SONDAGE

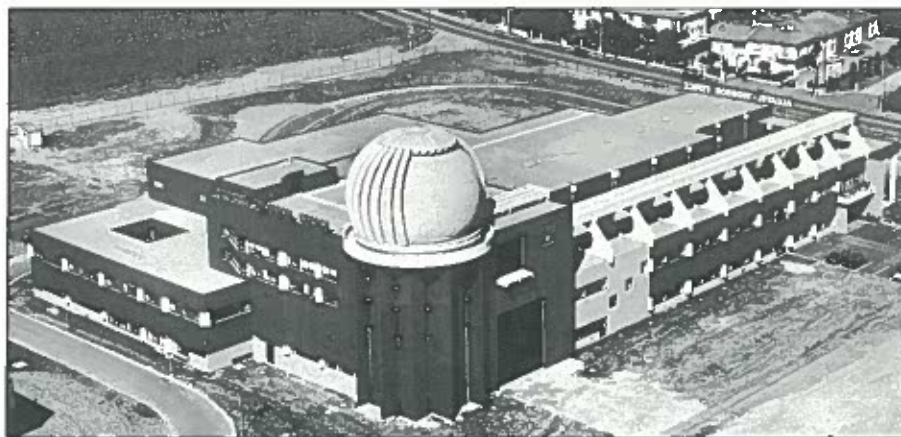
12 Visiteurs
STAGIAIRES CHINOIS

L'événement

L'AVENIR

Pour ALCATEL-THOMSON ESPACE, l'avenir est d'actualité en 1985 et nous avons souhaité faire le point sur les études en cours et les projets qui doivent permettre à la société de passer la période critique 85-87 et d'envisager son devenir à moyen terme.

Les affaires sur lesquelles nous comptons aujourd'hui décideront, selon que nous les obtiendrons ou non, de la charge de l'entreprise pour les mois ou les années à venir.



ATHOS

ATHOS, programme attendu début 1984, puis retardé, est maintenant supprimé. Il renaîtra sous une autre forme en cours d'élaboration aux PTT et les travaux fort intéressants exécutés dans la bande 20/30 GHz y trouveront leur place.

A la fin de 1984, l'administration des PTT a complété les douze marchés signés en 1983 par trois contrats d'un montant de cin-

quante MF et au début de 1985 par un marché de vingt-deux MF, ce qui porte à un total de cent cinquante MF le montant des commandes passées par l'administration des PTT à ATEC pour les années 83 et 84.

La charge utile de ce nouveau programme répondra aux impératifs de trafic estimé par les PTT, c'est pourquoi elle sera adaptée à des besoins tant en 6/4 GHz qu'en 12/14 GHz. Selon la configuration finalement retenue, cette nouvelle charge utile sera mise en orbite entre 1988 et 1990.

suite de la P. 1

Le retard dans la prise de décision compromet l'équilibre d'ALCATEL-THOMSON-ESPACE et entraîne une baisse de charge pour la fin de cette année et la suivante.

Une solution pourra sans doute être trouvée après la réussite du lancement de TELECOM 1B par la mise en place de travaux permettant un démarrage définitif du programme en fabrication pour le deuxième semestre 86.

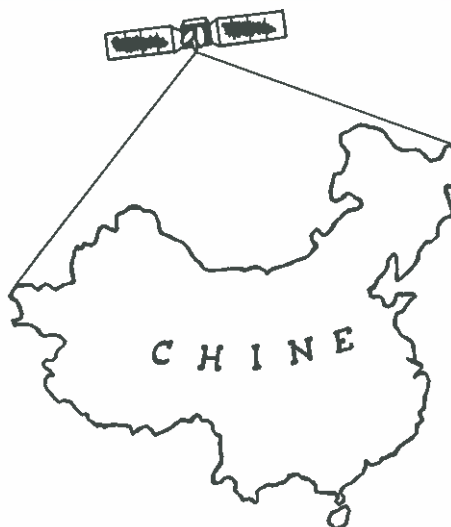
Ce programme, qui portera sans doute le nom de TELECOM 2, doit permettre à ATES de passer le cap de 1986 en maintenant les compétences nécessaires pour faire face aux compétitions qui s'annoncent sur les programmes de remplacement tels que l'Australie, Arabsat, le Brésil, l'Indonésie, etc...

TDF 2/TV-SAT 2

Alors que TDF 1, satellite français de télévision directe et TV-SAT, son homologue allemand, sont en cours d'intégration et d'essais, on parle déjà des modèles jumeaux prévus pour être lancés dix-huit mois plus tard.

Il est vrai que TDF 1 et 2 représentent à eux deux la totalité du programme français ; satellites identiques de forte puissance chargés d'émettre simultanément quatre canaux sur une zone largement européenne, ils doivent effectivement voir le jour tous les deux.

A la demande du Premier Ministre, Jacques POMONTI, Président de l'INA, a été chargé en décembre dernier de réunir les conditions financières pour la création de la société d'exploitation des satellites TDF 1 et 2.



Le succès de cette opération, avec l'assistance efficace du Centre National d'Etudes Spatiales et de TéléDiffusion de France, titulaires des contrats TDF 1 et 2, garantira la charge de travail de cent à cent cinquante personnes d'ATES. C'est pourquoi ALCATEL-THOMSON ESPACE attend avec une certaine impatience la notification de la dernière tranche de TDF 2.

En ce qui concerne TV-SAT 2, la situation est symétrique et la notification du contrat appartient au Ministère des PTT allemand.

En attendant la réponse de TDF et de la Deutsche Bundespost, ATES affiche un raisonnable espoir pour ce projet qui bénéficierait de l'expérience d'une équipe ayant déjà fonctionné et qui ne poserait plus de problème de conception : en conclusion, un marché intéressant en cette période.

CHINE

Le pays qui a déjà été à l'origine de quelques contrats importants ces derniers mois pour le groupe ALCATEL-THOMSON ouvre ses portes à la négociation pour la fourniture d'un système de télévision par satellite.

ALCATEL-THOMSON ESPACE a été invitée par le gouvernement français à répondre conjointement avec MATRA afin de pré-

senter l'image forte et crédible d'une industrie française qui s'appuie sur la référence TELECOM 1. Les constructeurs du système national mettent en avant leur collaboration passée pour proposer une prestation très complète.

Le marché potentiel comprend l'étude et la fabrication de deux satellites de télévision directe ainsi qu'un réseau sol associé. Le client chinois, CBSC, CHINA BROADCASTING SATELLITE CORPORATION, a l'intention de réaliser lui-même la seconde génération de ces satellites, c'est pourquoi il a sollicité un transfert de technologie auquel notre compagnie a accepté de répondre de façon fort complète. En liaison depuis plusieurs mois déjà avec le Ministère de l'Astronautique chinois, ATES accueille actuellement trois stagiaires fort compétents dans différents services.

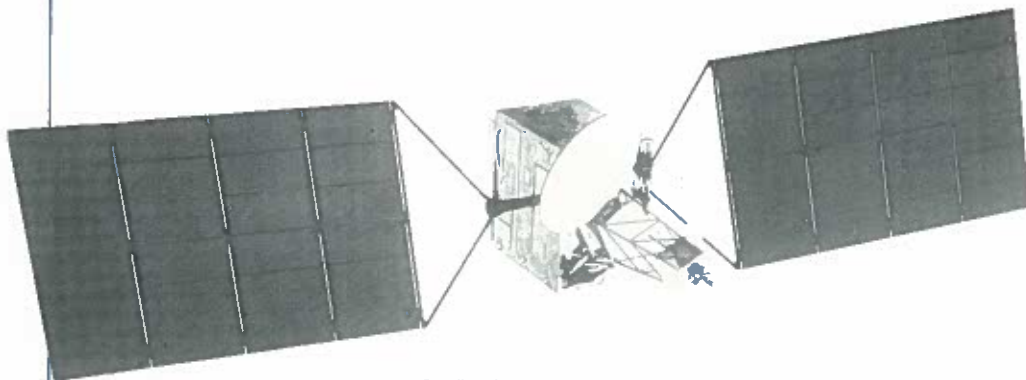
L'offre d'ALCATEL-THOMSON ESPACE pour la charge utile de ce programme a été faite à la société MATRA qui est le maître d'œuvre responsable technique et commercial de la proposition remise à CBSC. Pour le segment sol, ALCATEL-THOMSON FAISCEAUX HERTZIENS est associé pour la partie RF.

CBSC étudie actuellement les trois offres reçues : MBB/FORD AEROSPACE, RCA et MATRA/ATES ; les négociations se dérouleront dans les semaines et mois à venir.

ALCATEL-THOMSON ESPACE espère que MATRA réussira à conquérir ce nouveau marché, très prometteur pour notre avenir.

SYRACUSE 2

Le système militaire de radio-communications par satellite SYRACUSE sera opérationnel dans quelques mois après la mise en service de TELECOM 1B et des stations terrestres associées.



Satellite de télévision directe TDF1

L'utilisation de deux répéteurs 8/7 GHz sur le satellite lancé en août 84 a déjà permis de vérifier les bonnes performances du système et sa conformité aux exigences du client.

Aussi, la Délégation Générale pour l'Armement est-elle encouragée à réfléchir à l'extension de SYRACUSE et à l'utilisation future par l'armée d'un réseau par satellite encore plus performant.

Le programme français de télécommunications spatiales pour les années 90 prévoit une capacité disponible pour le successeur du système militaire actuel.

ALCATEL-THOMSON ESPACE étudie actuellement différentes configurations possibles pour le satellite lancé en 1991 ; son choix effectué, l'administration devrait notifier les marchés d'études pour la période 85/87 au cours de cette année et il y a de bons espoirs de voir démarrer la phase de réalisation courant 87.

La charge de travail au niveau des équipes d'études et de fabrication devrait profiter du fait que pour le programme SYRACUSE 2, ATEs fournira les répéteurs et les antennes ; le premier programme utilisait des répéteurs américains.

Après les rumeurs qui ont circulé il y a quelques semaines sur le mauvais fonctionnement de la mission SYRACUSE à cause des disjonctions d'un ATOP, le Ministre de la Défense, Charles HERNU a tenu à faire une mise au point et à confirmer que le système mis en place sur TELECOM 1A et 1B répondait aux qualifications exigées :

"Communiqué de presse du Ministère de la Défense du 3 janvier 1985"

"Monsieur Charles HERNU, Ministre de la Défense, tient à confirmer ses déclarations devant le parlement relatives au programme SYRACUSE, partie militaire du satellite TELECOM 1."

"Les premiers éléments du système de communication comprenant une partie montée sur satellite sont en cours de mise en place et le système sera complètement achevé au début de 1987."

"Le Ministère de la Défense précise en outre que ces premiers éléments permettent d'expérimenter le système et que les résultats des essais en cours sont pris en compte pour la réalisation spatiale française qui est une industrie de pointe qui a montré durant l'année 1984 par de brillantes réalisations qu'elle est une des meilleures du monde et qui saura mener à bonne fin le programme TELECOM 1-SYRACUSE".

Cet éditto n'a pas envie d'en être un. Parce qu'un éditto traite toujours d'un sujet d'actualité de façon particulière, celui-ci ne tient pas à se ressembler. Celui-ci a besoin de vous dire qu'il est dans un numéro un peu spécial du journal ; un numéro dans lequel on vous dit : "Voilà, ALCATEL-THOMSON ESPACE, c'est pas mal, mais ça pourrait être mieux". Et comme c'est la vérité, l'éditto tient à dire qu'il est d'accord. La vérité, c'est facile : la période risqué d'être dure pour l'emploi car la charge de travail n'est pas sûre, les nouveaux marchés sont rares et la concurrence sévère, la gestion de l'entreprise réclame un sérieux effort...

Cette vérité, vous y avez droit et aujourd'hui vous pouvez faire face à vos responsabilités.

C'est avec des gens responsables qu'ATEs passera à travers les épreuves.

Un marché en Chine, le rapprochement THOMSON-CGE, le lancement de TELECOM 1 sont votre quotidien parce que vous avez la chance d'être dans un domaine, un groupe, une profession qui bougent. Et puisque vous avez certainement envie d'y rester, faites ce qui est en votre pouvoir pour que demain, les satellites dont on parlera emportent un cœur électronique auquel vous aurez contribué.

Tenez, une dernière chose, la communication est un élément essentiel de la vie des entreprises modernes ; prenez-en votre part en répondant au sondage sur le journal.

Ainsi, l'éditto aura eu raison de ne pas en avoir été un.

24 ANS D'HISTOIRE

"Symphonie"

Premier mouvement : "ALLEGRO MA NON TROPPO"

Par deux fois au cours des dix huit derniers mois, la presse a annoncé que chacun des deux modèles du satellite SYMPHONIE, après environ neuf années de fonctionnement ininterrompu, avait été volontairement "éjecté" de l'orbite géostationnaire et définitivement mis hors service.

Ces opérations marquaient la fin du dernier mouvement d'une symphonie dont les premières notes avaient retenti le 6 juin 1967, date de la signature de l'accord franco-allemand sur le programme, mais dont les différents acteurs avaient commencé à accorder leurs instruments près de deux ans auparavant.

SYMPHONIE, satellite de télécommunications franco-allemand, est né de la fusion de deux idées de programmes, l'une allemande et l'autre française. Le projet français, qui avait pour nom "SAROS", visait à l'établissement d'un système de télécommunications expérimental couvrant la métropole, l'Afrique, les DOM-TOM de l'Océan Indien ainsi que la côte ouest du continent américain y compris, bien entendu, les DOM-TOM de cette région.

L'idée allemande visait à peu près les mêmes zones de couverture avec une finalité à relativement court terme : la transmission vers l'Europe, l'Afrique et l'Amérique des images des jeux olympiques qui devaient se tenir à Munich en 1972 ; c'est d'ailleurs pourquoi ce programme avait été baptisé "OLYMPIA".

Choisir un nom pour le programme coopératif ne fut pas l'une des moindres tâches des négociateurs et, après avoir failli s'appeler "ATHOS" (déjà !!!), il hérita du nom à la fois français et allemand de SYMPHONIE.

Mettre un satellite en orbite dans le premier semestre de 1972 après avoir signé un

accord en juin 1967 ne paraissait pas particulièrement difficile et le premier mouvement de notre symphonie fut plutôt un "Allegro, ma non troppo".

La première action devait être de lancer un appel d'offres et, à cet effet, de susciter la formation de consortiums industriels.

D'après les règles du jeu, établies par les gouvernements, un consortium candidat devait être "dissymétrique", c'est-à-dire contenir une participation équilibrée d'industriels avionneurs des deux pays mais ne contenir d'industriels électroniciens que d'un seul des deux pays.

Après bien des péripéties, deux consortiums se constituèrent : l'un baptisé SYMCOSAT comprenait les "avionneurs" que nous aurions tendance aujourd'hui à appeler "plateformistes" MATRA et ERNO et les électroniciens allemands SIEMENS et AEG-TELEFUNKEN. L'autre, baptisé CIFAS (Consortium Industriel Franco-Allemand pour Symphonie) comprenait les avionneurs allemands BÖLKOW et JUNKERS, les avionneurs français NORD AVIATION et SUD AVIATION, et les électroniciens français THOMSON, CSF et SAT.

Sans préjuger de ce qui put se passer dans le camp de nos concurrents, je laisse au lecteur le soin d'imaginer l'apreté des discussions entre les sept industriels au moment de la constitution du consortium CIFAS, du choix de sa forme juridique et de la répartition des tâches et des responsabilités entre ses membres. CIFAS fut finalement un groupement d'intérêt économique. Les fonctions d'administrateur-gérant en étaient confiées à NORD AVIATION, ainsi que les fonctions de chef de projet, mais les risques inhérents à la maîtrise d'œuvre restaient partagés également entre ses membres.

Second mouvement : "ALLEGRETTO"

L'appel d'offres fut adressé le 29 janvier 1968 aux deux consortiums à peu près constitués, SYMCOSAT et CIFAS. Entre temps, la situation des électroniciens français avait évolué, suite à la fusion entre THOMSON et CSF. Pour la proposition, qui devait être remise le 29 avril 1968, les tâches furent partagées de la manière suivante à l'intérieur de la société :

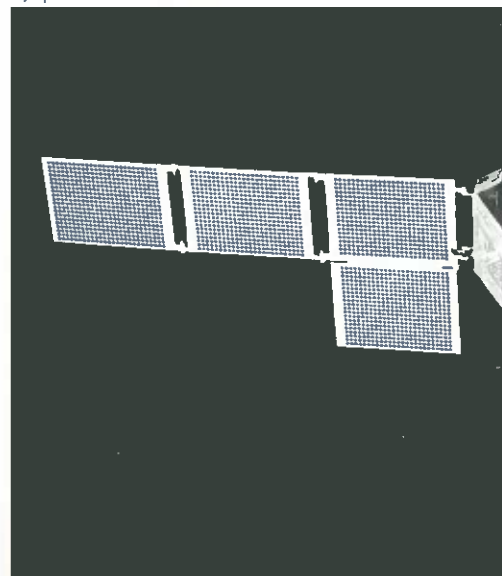
— Le pilotage d'ensemble était assuré par MAS/Vélizy qui avait de plus la responsabilité des antennes hyperfréquences,

— DFH/Levallois pilotait la proposition des répéteurs,

— DTC/Gennevilliers pilotait la télémessure et télécommande en sous-traitant le codeur à SAT et les antennes VHF à STAREC,

— TEX était chargé de la conception et de

Symphonie



l'intégration de deux bancs d'essais finaux du satellite, installés dans des remorques aérotransportables.

L'établissement de la proposition, notre second mouvement "Allegretto", fut émaillé d'instantanés de panique et d'incidents cocasses dont l'un des plus marquants fut la saturation complète pendant plus de trois semaines de tous les traducteurs français-allemands de la place de Paris. Dans ce programme, en effet, à l'exception provisoire de l'électronique, tout devait impérativement être symétrique. Chaque consortium ne devait pas remettre une proposition mais deux : une en langue française et une en langue allemande. Comme chaque proposition représentait environ un empilage de volumes d'un mètre cinquante de hauteur, ce furent plusieurs milliers de pages de traductions qui furent subitement demandées aux sociétés spécialisées par chacun des deux consortiums dans les deux à trois semaines précédant la remise des offres.

Sur la demande unanime des concurrents, les administrations clientes acceptèrent de ne recevoir à la date initialement fixée, que les textes en langue originale. Un sursis de deux semaines fut accordé pour la remise des traductions dans l'une ou l'autre langue. Ces deux semaines se terminaient à la mi-mai 1968. Il était temps et tout put être remis avant que la France ne sombre dans le chaos.

Ce fut le début du troisième mouvement.

Troisième mouvement : "ANDANTE CON MOTO"

Après mûre réflexion, l'organisme client franco-allemand fit connaître, en octobre 1968, son choix en faveur du consortium CIFAS et c'est là que les plus grandes difficultés commencèrent.

Il fallait, conformément aux règles du jeu, procéder à l'opération de symétrisation, c'est-à-dire faire travailler ensemble les électroniciens du consortium perdant, SIEMENS et AEG-TELEFUNKEN et ceux du consortium gagnant, THOMSON-CSF et SAT. Tout se passa facilement pour la télémesure-télécommande où la conception de THOMSON-CSF fut maintenue avec la participation de SAT pour le codeur de télémesures.

Par contre, les conceptions du sous-système répéteurs de télécommunications établies par SIEMENS et THOMSON-CSF étaient profondément différentes. Faire accepter par l'une des parties la conception de l'autre représentait une concession jugée intolérable et il fallut plusieurs semaines de négociations particulièrement orageuses pour que fut admis un schéma d'ensemble assez proche des propositions allemandes.

Au cours de la même période, les industriels commencèrent à constituer le groupe de projet chargé d'assurer la maîtrise d'œuvre. Ce groupe devait s'installer aux Mureaux. Son imposant effectif, calculé en fonction de celui mis en face par les administrations clientes de manière à fournir à ces dernières un nombre suffisant d'interlocuteurs, devait avoisiner cent personnes en majorité ingénieurs. Sa composition, en représentants des différentes sociétés membres du CIFAS, fut établie avec le même souci de dosages que celle d'un ministère de la troisième République. Entre autres, la représentation de THOMSON-CSF, qui devait refléter son rôle de "chef de file des électroniciens" ne fut pas la plus aisée à négocier.

C'est en mars 1969 que commença, au titre d'un premier contrat, la phase de définition du satellite, la célèbre PDP qui aurait dû se terminer début 1970 mais qui continua en fait pendant la plus grande partie de l'année 1970, maintenant ainsi le rythme "Andante con moto" de notre troisième mouvement.

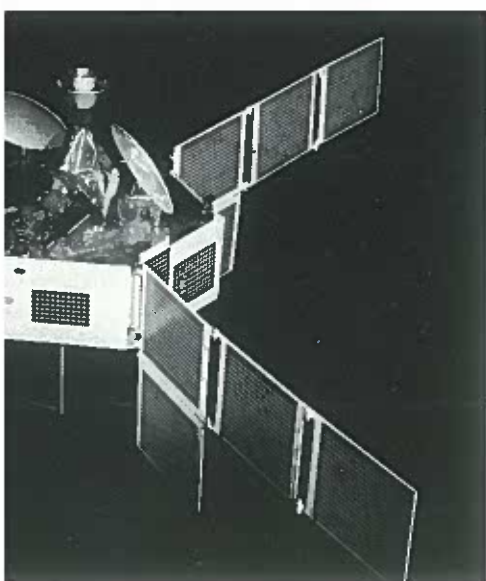
Là encore, de nombreux préliminaires contribuèrent à ralentir le travail. Il fallut par exemple faire un choix entre les normes françaises et allemandes pour les composants. Il fallut faire de soigneux compromis entre les règles de qualité du G.F.W. et celles du CNES, etc... Par exemple, selon un certain paragraphe des spécifications imposées par les clients, tout matériel de vol tombant en panne pendant ses essais devait être mis au rebut, toute réparation étant interdite comme devant "nuire gravement à la fiabilité de ce matériel". Il apparut bien évidemment par la suite que ce type d'exigence était entièrement irréaliste et les responsables de la qualité continuèrent à rédiger et à mettre au point des procédures de réparations comme dans les autres projets.

Vers la mi-1970, le travail d'établissement des devis et des spécifications était suffisamment avancé pour que puisse s'entamer la négociation du contrat final entre le CIFAS et les administrations clientes ainsi que celles des sous-contrats entre le CIFAS et les sociétés membres.

Le nombre de ces sociétés s'était d'ailleurs réduit en cours de route à six à la suite de deux fusions, celle de BÖLKOW et JUNKERS qui, s'associant à MESSERSCHMIDT, avait donné naissance à MBB et celle de NORD AVIATION et SUD AVIATION d'où était née l'AEROSPATIALE. Les autres membres restaient AEG - TELEFUNKEN, SIEMENS, SAT et THOMSON-CSF.

Au cours d'une séance historique tenue à Munich le 19 décembre 1970, tous les contrats furent signés par les industriels afin de pouvoir être notifiés avant la fin de l'année. Malheureusement, l'un des signataires de l'administration allemande étant parti en vacances dès le 20 décembre au matin, les contrats ne purent être notifiés que le 15 janvier de l'année suivante.

(à suivre...)



L'ORDONNANCEMENT CEN

et la GRDS : Gestion des Réalisations Dans le Spatial

Dans le contexte économique et industriel des années 85, la société doit faire face avec réalisme et détermination aux notions de productivité et de rentabilité. De là, découle toute la politique d'orientation technique et d'emploi pour l'avenir. Afin de mieux tenir ses engagements vis-à-vis de ses clients et de réduire ses coûts de production et de gestion, ATES met en place au sein de la Division Equipements le service Ordonnement Central.

Nous avons demandé à Aurélio GONZALEZ de nous présenter la mission de son équipe.

Une question apparemment anodine : que vaut notre entreprise ? En fait, tout dépend de ce qu'elle gagne et de ce qu'elle est susceptible de rapporter dans l'avenir.

Pour l'instant, ce qu'elle gagne est plutôt largement négatif, en revanche, ce qu'elle est susceptible de rapporter est directement lié à notre capacité à nous gérer de manière à opérer un redressement durable.

Alors concrètement, comment gérer la production de DEQ ?

Pour gagner de l'argent, il faut produire en respectant les délais.

- Produire :

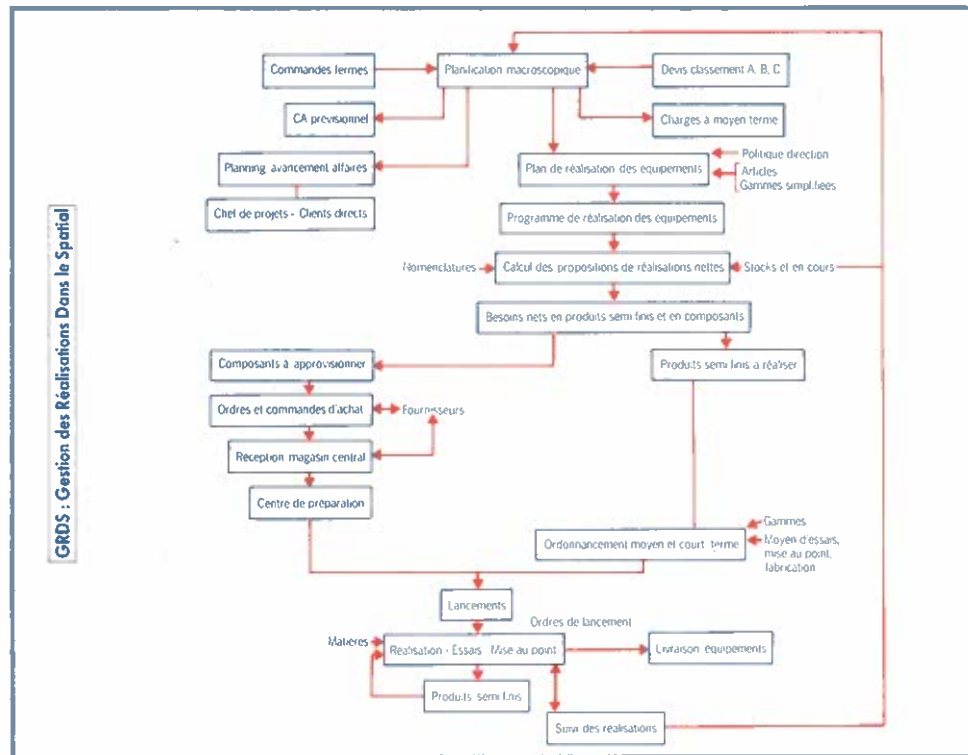
De nos jours, la fonction étude-production est l'une des plus importantes de l'entreprise dont l'objectif est de réaliser des équipements et des prestations afin de rémunérer un capital engagé.

Une bonne gestion de production est aujourd'hui une nécessité préoccupante : bien gérer une entreprise, comme bien gérer les études et la production de DEQ, c'est trouver une solution admissible par rapport à un objectif fixé tout en réglant un ensemble de conflits. Une unité d'études et de production doit, comme chacun le sait, produire conformément aux dossiers émis par les bureaux d'études, dans les détails fixés par l'ordonnement central et enfin, à un coût qui ne déclenche pas les sirènes d'alarme dans les services comptables.

Pour produire efficacement, il faut gérer.

- Gérer :

Ce rôle de pilotage est la fonction de base de l'ordonnement central. On distingue trois niveaux correspondant aux grandes étapes de la planification de la production :



* Fonctions de la gestion de production : Ce schéma regroupe toutes les données analysées par l'ordonnement central et les opérations enchaînées pour réaliser un équipement.

BARCHART				1985					1986					1987					DE	CUR NUM	
CUR NUM	ACTIVITY NUMBER	ACTIVITY DESCRIPTION	ACTI DURA	APR	JUN	AUG	OCT	DEC	FEB	APR	JUN	AUG	OCT	DEC	FEB	APR	JUN	AUG	OCT	DE	CUR NUM
		Recepteur 14/12																			
1	010	Etude	165																		1
2	020	Réalisation maquette	130				2														2
3	030	Approvisionnement	370																		3
4	040	Dossier EM	165			4															4
5	050	Fabrication EM	110						5												5
6	070	Dossier PFM	115											6							6
7	080	Fabrication PFM1	115												7						7
8	090	Tests PFM1	125													8					8
9	100	Fabrication PFM2	115														9				9
10	110	Tests PFM2	125															10			10
11	120	Fabrication PFM3	115																11		11
12	130	Tests PFM3	125																		12
13	060	Tests EM	125																		13

Barchart : représentation graphique de la gestion macroscopique d'un équipement dans le temps. Chaque case indique la nature de l'opération, sa durée et les dates limites, mini et maxi, de début et de fin de réalisation.

1 - le long terme

Il permet d'élaborer le plan des réalisations à partir :

- des informations commerciales comprenant les affaires sûres, optionnelles ou prévisionnelles,
- de la politique de la direction relative aux priorités à affecter aux équipements,
- des informations techniques nécessaires :

gammes simplifiées, approvisionnements critiques, centres de charges, - des informations agrégées qui remontent des lignes de produits.

Le plan directeur de production sert à planifier la fabrication des équipements, l'occupation prévisible des centres de charges et, éventuellement, les actions de sous-traitance, les approvisionnements critiques.

TRAL

Les phases d'études, souvent importantes à ATES, doivent être gérées avec autant d'attention que les productions.

Nous utilisons, pour gérer le niveau long terme, un outil informatique PERT, système de planification par réseaux formulée aux Etats Unis dans les années 50 sous le nom de Planning Evaluation and Research Task, devenu ensuite Planning Evaluation and Review Technic (technique d'établissement et de mise à jour des programmes). L'ensemble des sous-tâches représentant la réalisation d'un équipement, de la phase prototype jusqu'à la recette, est donc géré sous cette forme ; vers la mi-85, nous gérons environ 8 000 macro-tâches avec l'outil PERT "ARTEMIS".

2 - le moyen terme

A partir du cadre défini au niveau précédent, d'une amélioration des prévisions, on effectue un calcul des propositions de réalisations nettes en tenant compte des stocks de composants mais surtout des en-cours de produits semi-finis.

Ce calcul sert de base d'une part à la détermination des approvisionnements et d'autre part à l'ordonnancement des moyens de réalisation à un niveau global. Il est indispensable de prévoir une synchronisation entre ordonnancement et approvisionnement.

En général, on perd à ce niveau la notion directe d'équipement pour passer à celle d'article, grâce aux nomenclatures.

3 - le court terme

Avec pour cadre les résultats du niveau précédent, on débouche sur l'ordonnancement à court terme et le lancement en fabrication.

Le suivi des réalisations permettra de collecter les informations sur le système physique qui, avec les informations provenant de l'extérieur, permettront de prendre les décisions nécessaires à chaque niveau de décomposition de l'équipement. Pour le moyen et le court terme, nous utilisons un outil de gestion de production assisté par ordinateur : MIMS.

En conclusion, la tâche primordiale de l'ordonnancement central consiste à définir ce qu'il faut réaliser, pour quelles échéances et à les suivre.

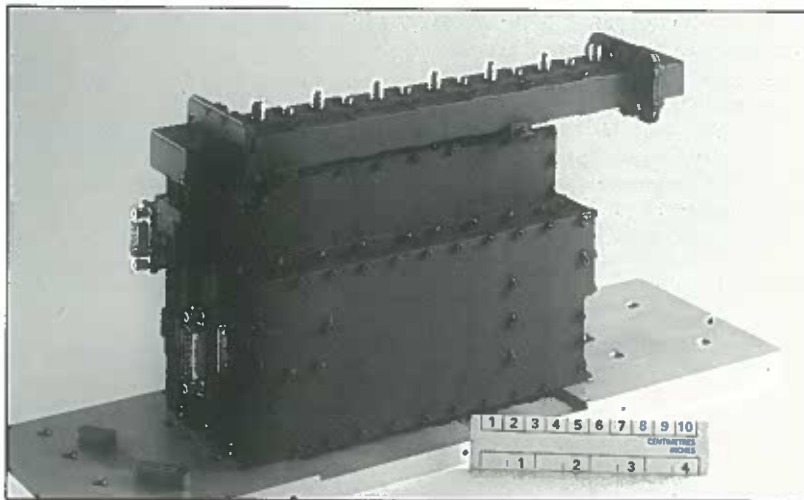
La deuxième fonction de l'ordonnancement central est de réunir à temps les ressources : approvisionnements, sous-traitance.

La troisième tâche essentielle consiste à suivre l'exécution et à remédier aux aléas inhérents à toute organisation humaine.

PORTHOS

Récepteur 6/4 GHz Chine

Après TELECOM 1, la lignée des récepteurs 6/4 GHz de télécommunication se prolonge en une troisième fourniture destinée, cette fois, à une charge utile chinoise.



Récepteur 6/4 GHz chine

Au nombre de six, leur réalisation se fera dans le sillage de leurs aînés même si quelques particularités techniques les différencient de ces derniers :

- bande passante élargie à 3,7/4,2 GHz,

- gain plus élevé : 68,5 dB au lieu de 62,5 dB,

- quelques modifications de l'interface électrique.

Ces quelques changements de spécifications électriques restent compatibles avec la conception de

nos récepteurs.

Ceci nous permet d'utiliser de façon optimale, les moyens et les compétences techniques et industrielles déjà mis en œuvre pour la fabrication des récepteurs précédents.

Alors que se négocie le contrat des satellites de télévision chinois, la vente de ces récepteurs nous permet de mettre en avant, auprès des autorités chinoises, notre compétence à fabriquer des équipements de télécommunications.



Signature du contrat à Pékin : On reconnaît Alain Berruer, responsable commercial de l'affaire et Maurice Vollat, délégué de THOMSON-CSF.

1985

ACTIVITES C.E. COURBEVOIE

DES ELUS C.E. SUR L'AVIATION la direction au C.E. du 20 février 1985.

blée générale des sections).

Seule la section "Aviation" a été en conflit permanent avec le bureau du TIS ; suite aux choix budgétaires 85 votés par les sections (allouant à l'aviation un budget de 45 410F, avec plafond de douze heures subventionnées par pilote, quinze heures par élève, sans subvention à l'ULM et au vol-à-voil qui n'ont eu en 84 que quatre et trois participants), la section "Aviation" a décidé unilatéralement de quitter le TIS, voulant être rattachée directement au C.E.

Les élus du C.E. ATES confirment que l'aviation est une section sportive qui a sa place au TIS et non pas dans une des commissions du C.E. dont le budget vient d'être adopté (nous avons d'ailleurs maintenu dans la part du TIS de notre budget 85 la participation aux 45 410 F destinés à une éventuelle section aérienne qui se recréerait au TIS en acceptant ses règles de fonctionnement).

Réorganisation du secrétariat du C.E.

Depuis quelques semaines, M. Pierre PEDAGGI, permanent gestionnaire-comptable, a réintégré l'entreprise conformément à son souhait. Il a été remplacé à ce poste par Mme Annie FEDOU.

En conséquence, le poste de secrétaire administrative du C.E. est occupé par une nouvelle personne, Mme Béatrice FERRER, employée d'ATES.

Nous profitons de l'occasion pour vous rappeler que le secrétariat est ouvert :

A Candie : - les lundi, mardi, jeudi et vendredi de 7 h 30 à 17 h,
- le mercredi de 7 h 30 à 16 h.

Au Mirail : - les lundi et vendredi de 13 h à 14 h 30,
- le mercredi de 13 h à 14 h.

Pour tous renseignements vous pouvez appeler le 4040 ou 4031.

Pendant le premier trimestre de cette année, le C.E. de Courbevoie a continué d'étendre et d'adapter ses activités.

Vente de matériel

Après un sondage effectué en 1984, il a été décidé de mettre en vente une partie du matériel appartenant au C.E. de Courbevoie et provenant de Meudon.

Des skis et du matériel photo ont été ainsi vendus au personnel pendant les mois de janvier.

D'autres ventes sont prévues très prochainement (table de ping-pong, tentes).

Mise en place de la commission micro-informatique

Peu après la vente un sondage concernant la micro-informatique a été effectué.

Le nombre de réponses favorables dépassait largement celui reçu habituellement pour ce type de sondage.

30% des personnes souhaitaient l'ouverture d'une commission micro-informatique. Les résultats des ventes de matériel ont permis le démarrage rapide de cette commission, le 27 février.

Trois niveaux de matériels ont été définis :

* Niveau 1 :

- initiation à la programmation en Basic simple,
- utilisation de quelques jeux sur TV noir et blanc, matériel type ZX81.

* Niveau 2 :

- programmation en Basic étendu,
- utilisation de logiciels éducatifs et de jeux sur TV couleur, péritel, matériel type T07-70, ORIC, ATMOS.

* Niveau 3 :

- programmation en Basic étendu et autres langages,
- utilisation de nombreux jeux sur TV couleur, par péritel ou moniteur noir et blanc,
- étude et utilisation de progiciels, tableurs, base de données, traitement de textes... pouvant servir à de nombreuses applications professionnelles, matériel type APPLE II C.

La plupart des appareils sont prêts. Ceci permet aux personnes intéressées d'en prendre connaissance à domicile et d'en faire éventuellement profiter leur famille. Quelques volontaires se tiennent à leur disposition pour les renseigner, le cas échéant.

Des livres et revues sont également disponibles.



Locations d'été

Le C.E. de Courbevoie avait loué pour cet hiver un appartement à Avoriaz.

Un appartement a été loué, cet été, au Cap d'Agde du 25 mai au 28 septembre.

Les inscriptions ont commencé le 28 février.

Cette formule complète les autres possibilités offertes pour organiser ses vacances.

Colonies de vacances

Après examen des possibilités matérielles, le C.E. a décidé de donner exactement les mêmes avantages aux enfants des personnes de Courbevoie allant dans une colonie de vacances autre que celles répertoriées.

Les conditions permettant de calculer la subvention sont identiques à celles prises en compte pour les colonies de vacances répertoriées. Ceci est valable à compter du 1^{er} janvier 1985.

Expositions

MECOM 85

Plaque tournante des affaires au Moyen-Orient, situé au cœur du Golf Persique et au large de l'Arabie-Saoudite, Bahrein organisait du 4 au 7 février et pour la cinquième fois, l'exposition internationale de télécommunications MECOM 85 (Middle East Communications).

Inaugurée cette année par Ibrahim HUMAIDAN, Ministre des Transports, MECOM demeure la plus importante exposition de télécommunications couvrant tout le Moyen-Orient.



Roger DURAND présentant la réception par satellite à monsieur AL ANISSA en présence de Pierre BIZET d'ALCATEL-THOMSON INTERNATIONAL.

Tout comme CIT-ALCATEL et THOMSON-CSF le faisaient les autres années, ALCATEL-THOMSON participait à cette manifestation et présentait ses activités de câbles terrestres et sous-marins, commutation publique, faisceaux hertziens et télécommunications spatiales.

Dans le cadre de cette dernière activité, ATES présentait son savoir faire dans le domaine des systèmes de télécommunications par satellite, des charges utiles de satellites de TV et de la fourniture d'équipements pour satellites internationaux à travers les programmes TELECOM 1, TDF 1/TV-SAT, INTELSAT VI et SYRACUSE.

En plus de la visite du Ministre des Transports, ATES a reçu sur son stand celle de nombreuses personnalités de divers pays du Moyen-Orient, parmi lesquelles monsieur AL ANISSA, Ministre des Télécommunications du Yemen Nord, particulièrement intéressé par la TV directe par satellite, tout comme Abdulrahman A-MAZI, Directeur Général de SAUDI NATIONAL INFORMATION SYSTEMS et Abdulaziz ALBRAIKAN du Ministère de l'Information d'Arabie-Saoudite.

Issa ABU-ISSA, Directeur Général de SALEM Group au Qatar a, quant à lui,

manifesté un vif intérêt pour nos activités de télécommunications et pour la fourniture d'une station ARABSAT.

Notons enfin que pour parfaire la présentation d'ATES, Roger DURAND a prononcé dans le cadre du colloque associé à l'exposition, une conférence démontrant les intérêts des télécommunications spatiales et la compétence d'ATES dans ce domaine.

Réunions TELECOM 1

Près de six cent cinquante personnes ont assisté au mois de février aux quatre réunions d'informations organisées à Toulouse par la DCIE. Après les deux séances données dans chaque centre, Philippe BLANCHET a fait un dernier exposé à Courbevoie le 13 mars.

Destinées à mieux faire connaître l'entreprise et ses produits au personnel, ces réunions ont été programmées au moment où le satellite TELECOM 1 a été déclaré "bon pour le service" par l'administration. Il était normal qu'après avoir vécu pendant des mois au rythme de ce programme, la société fasse un bilan de son déroulement et analyse ses capacités face à de nouveaux projets.

Les réunions TELECOM 1 ont été l'occasion pour chacun de découvrir ou de vérifier l'importance de chaque fonction dans un programme d'envergure: Philippe BLANCHET a d'ailleurs commencé sa présentation en rappelant quels sont les différents types de satellites, quelles sont leurs missions et surtout quel est le rôle d'ALCATEL-THOMSON ESPACE en tant qu'équipementier, de charge-utilisateur et de système de télécommunications.

Enfin, il a permis au public présent de connaître plus intimement le satellite vedette de ces réunions en s'appuyant sur de nombreuses diapositives et sur la vidéoprojection d'extraits du film du lancement d'Ariane en août 1984.

Un verre à la main, les participants ont conclu à la réussite du programme sans oublier la maxime de Philippe BLANCHET "TELECOM 1..., c'est ALCATEL-THOMSON"



MUNICH

Le 10 décembre 1984, au cours de cérémonies tenues au "Deutsches Museum" de Munich, a été célébré le dixième anniversaire du lancement du satellite HELIOS A.

Ce satellite, destiné à l'étude du soleil et de l'espace interplanétaire qui l'entoure, parvint pour la première fois, le 15 mars 1975, à une distance du soleil égale au tiers de celle qui le sépare de la terre.

Après plus de dix ans de vie, HELIOS A, dont la durée de vie prévisionnelle était de dix huit mois, continue de transmettre des données scientifiques qui ont déjà couvert plus d'un cycle d'activité solaire.

Un autre satellite identique, HELIOS B, lancé le 15 janvier 1976, fut utilisé en conjonction avec HELIOS A jusqu'au 8 janvier 1981, date à laquelle son fonctionnement s'interrompit brusquement.

La participation d'ALCATEL-THOMSON ESPACE dans ce programme fut l'étude et la fourniture des émetteurs en bande S qui ont permis de transmettre toutes les données scientifiques de la mission. Ces émetteurs, d'une technique très avancée pour l'époque à laquelle ils ont été conçus, comportent deux étages de puissance. L'un, à l'état solide, fournit une puissance de 1 Watt et est utilisé pendant la partie de l'orbite proche de la terre. L'autre, qui est équipé d'un tube à ondes progressives de 20 Watts, est utilisé dans la partie de l'orbite la plus importante sur le plan scientifique, c'est-à-dire celle qui se trouve la plus proche du soleil, à des distances de la terre dépassant cent millions de kilomètres.

ATES détient donc le record européen de distance des liaisons effectuées à partir de satellites, ceci en attendant GIOTTO et ISPM qui lui permettront certainement de battre ce record.

Au cours des cérémonies de Munich, les représentants d'ATES présents ont pu constater avec une particulière satisfaction que les autorités allemandes ont installé dans une vitrine du Deutsches Museum le modèle de qualification du boîtier "driver" de l'émetteur d'HELIOS.

Communication

LE SONDAGE

Le service de la communication interne, au sein de la DCIE, est responsable du journal ESPACE INFO. Ce support d'information destiné à tout le personnel tente de suivre l'actualité de la société et de présenter les services et les hommes dans leurs activités.

Mais le travail de reportage, de rédaction et de mise en page n'a de valeur que s'il correspond bien aux attentes des lecteurs.

Après sept numéros et quelques améliorations, ESPACE INFO se doit de coller encore plus au terrain ; ainsi la rédaction du journal vient-elle vous mettre à contribution aujourd'hui. Le sondage que vous trouverez plus bas est important pour nous. Vos réponses et vos commentaires nous aiderons à mieux définir la forme et le contenu des numéros à paraître. Nous vous donnons l'occasion d'exprimer votre opinion en nous renvoyant ce questionnaire rempli (ou sa photocopie), n'hésitez pas ! La communication doit circuler dans tous les sens.

Nominations

Bernard GUNST a pris ses nouvelles fonctions de Directeur de la Qualité à la Division Equipements le 10 avril 1985. Il a travaillé précédemment chez SAFT, THOMSON CEB et CII Toulouse.

Depuis le 1^{er} janvier 1985, Gérard PINNEBERG, ex-CIT-ALCATEL, a pris la responsabilité de la Communication Interne d'ALCATEL-THOMSON ESPACE.

Le 19 février 1985, Bruno BLACHIER a été nommé Officier et Philippe BLANCHET a été élevé au grade de Chevalier de l'Ordre National du Mérite pour leur participation au programme TELECOM I.

Jean VALENT, Directeur Adjoint des activités transmission, a été coopté en qualité d'Administrateur d'ALCATEL-THOMSON ESPACE par le Conseil d'Administration du 22 avril 1985, en remplacement de Jacques DILLARD, Administrateur démissionnaire. Conformément à la loi, la nomination de Jean VALENT sera soumise à la ratification de la prochaine Assemblée Générale Ordinaire des actionnaires.

Jean-Philippe MARRE, Administrateur représentant des salariés, siège cadre, remplace, en application de la loi du 26 juillet 1983 relative à la démocratisation du secteur public, Jean-Claude MARTINET, démissionnaire.

Départ

Philippe BLANCHET quitte la société le 1^{er} mai 1985 et rejoint SINTRA, ex-CGE, aujourd'hui filiale de THOMSON-CSF.

Michel LASALLE, Directeur chargé de missions auprès du Directeur des activités transmission d'ALCATEL-THOMSON, est décédé accidentellement le 9 mars 1985, à l'âge de cinquante ans. Il avait négocié notamment les récents contrats INTEL-SAT VI et FAIRCHILD.

Remoyé le 23.5.85.

Répondez aux questions, ajoutez vos commentaires,
découpez cette page et envoyez-là à Gérard PINNEBERG,
Communication Interne à Courbevoie – Merci.

(facultatif) Votre nom : DANIS Versuigne votre service : 393 1070
votre fonction : secrétaire

Recevez-vous ESPACE INFO ? jamais de temps en temps régulièrement
Lisez-vous le journal ? jamais occasionnellement toujours
Le titre du journal vous paraît-il ? mauvais commun accrocheur
bien adapté } à la société, à ses activités, au journal
mal adapté

suggestions : _____

Le format du journal (21 x 29,7 cm) est-il ? trop petit correct trop grand
Préfereriez-vous un format type Paris Match ou Le Monde

La présentation (qualité du papier, couleurs, mise en page...) est-elle, d'après vous ? insuffisante bonne
luxueuse

commentaires : _____

Votre avis sur la première page du journal ? couverture accrocheuse semblable à celles de l'intérieur
article important

Vous la verriez mieux avec des gros titres des photos moins de texte un éditorial

suggestions : _____

Visiteurs

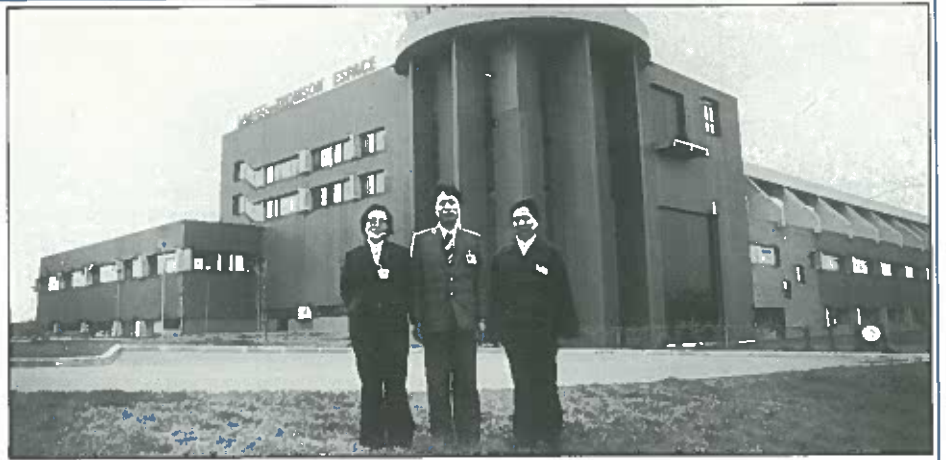
Stagiaires chinois

Depuis le 18 mars, ALCATEL-THOMSON ESPACE accueille à Toulouse trois stagiaires chinois.

Pour une durée d'environ quatre mois, ces trois ingénieurs de l'Institut de Radio-Technique de la CAST (CHINESE ACADEMY OF SPACE TECHNOLOGY) à Xi'an, seront affectés en fonctions de leurs spécialisations, au labo hyperfréquences, aux alimentations et aux antennes. La coopération technique établie avec la CAST fait suite à des entretiens survenus au mois d'août 1984 entre le Ministre Lin JIYUAN, le Président de la CAST, Sun JIADONG et la Direction d'ATES.

Cette collaboration franco-chinoise intervient alors que plusieurs délégations officielles ont ou vont visiter l'établissement de Toulouse et au moment où la CBSC (CHINA BROADCASTING SATELLITE CORPORATION) étudie avec la CAST la réponse d'ALCATEL-THOMSON ESPACE à l'appel d'offre de deux satellites TV.

Souhaitons un bon séjour à nos visiteurs et espérons que les relations franco-chinoises se concrétiseront à notre avantage.



Nos 3 hôtes chinois actuellement en stage



ALCATEL THOMSON
ESPACE

ESPACE INFO

11, avenue Dubonnet
92407 COURBEVOIE CEDEX
Tél. : 774.47.10



membre de l'UJJEF

Directrice de la publication :
Françoise SAMPERMANS
Rédacteur en chef :
Gérard PINNEBERG

Dépot légal en cours

Le sommaire oriente-t-il votre lecture ?

- oui vous lisez certaines rubriques
vous lisez d'abord certains articles puis le reste du journal
non vous lisez toujours les mêmes rubriques vous lisez tout le journal
vous lisez ce qui vous semble intéressant en feuilletant le journal

En fonction de vos critères personnels, donnez une note de 0 à 5 à chaque rubrique et précisez éventuellement ses caractéristiques (trop long, trop technique, trop vague, etc...)

L'évènement 5 Très bien L'éditorial 4 Bon L'espace chez ALCATEL-THOMSON 3 Un peu long
Organisation structure 4 Utile Produits 5 Reston d'en parler Comités d'Etablissement 3 parfois long
Contrats 4 Bon Expositions 3 Visites 3 Brèves 4 Humour 5 Excellent

Souhaiteriez-vous voir s'ouvrir de nouvelles rubriques ? en rapport avec le domaine professionnel sur des sujets autres
par exemple : _____

Aimeriez-vous trouver dans le journal une page ouverte aux lecteurs ? pour y échanger des points de vue
pour y poser des questions et y trouver des réponses pour y présenter certains aspects de votre vie professionnelle
autre : _____

Est-ce que la périodicité du journal (trimestriel) est ? trop rapprochée bonne trop espacée

Remarques particulières sur ESPACE INFO, les autres supports existants ou la communication interne en général :

LE N°8 D'ESPACE INFO REFLETERA VOS REMARQUES ET PRENDRA LES RESULTATS DU SONDAGE.